

Les « robo-adviseurs » des plus grandes banques centrales avaient pourtant été formels... De la voix suave et impersonnelle qui caractérise ces machines conseillères, leur avis se concluait par ces mots : « À moins de mettre en conformité leur politique économique, les quatre pays qui en ont décidé autrement prennent donc le risque de subir une grave crise financière. » Les mises en garde n'y auront donc rien changé. « La bande des quatre », comme on les nomme désormais, a décidé de passer outre pour mettre en œuvre une nouvelle politique économique. Et qu'importe si celle-ci a été jugée risquée pour le maintien de l'équilibre financier et commercial mondial par les neurones artificiels des robo-adviseurs de dernière génération.

À Singapour, Paris, Boston et dans nombre d'autres grandes villes, la riposte des dizaines de machines androïdes, ces fameux robots conseillers qui remplissent les salles de marché, ne s'est pas fait attendre. Réveillé au creux de la nuit du 24 janvier 2028, cet investisseur raconte comment il a appris la nouvelle : « Tout s'est passé comme d'habitude, j'ai été contacté par mon conseiller automate qui est directement relié à mon système domotique. L'atmosphère lumineuse de ma chambre s'est automatiquement déclenchée. Le temps de me réveiller, la machine avait pris toutes les décisions... » À la décimale près, les prédictions des robo-adviseurs des plus grandes banques centrales se sont donc révélées exactes. Les responsables politiques de ces quatre pays, qui pensaient s'affranchir de politiques économiques décidées par le Forum de la gouvernance économique mondiale (FGE), en ont été pour leurs frais. À Bâle, au Centre mondial des mégadonnées économiques, on confirme : « Les désinvestissements internationaux dans ces quatre pays ont duré très exactement neuf minutes. » Neuf minutes pour mettre en quasi-banqueroute financière des pays qui prétendaient s'affranchir du contrôle de leur commerce international. C'était compter sans l'hyperpuissance des technologies informationnelles, la surabondance de flux de données, et cette numérisation du moindre atome du monde qui régit désormais les pratiques financières et économiques de la planète.

L'auteur de l'article imagine une société où toutes les transactions financières seraient automatisées et traitées par des robots en quelques secondes.

■ Document 1 : Vittorio DE FILIPPIS, « 2028, les robots font valser le CAC », *Libération* [en ligne], 23 janvier 2018

1. Vittorio DE FILIPPIS, « 2028, les robots font valser le CAC », *Libération* [en ligne], 23 janvier 2018.
2. Édouard PFLUMLIN, Laurent CHECOLA, « L'essor vertigineux du trading algorithmique », *Le Monde*, 21 janvier 2011.
3. Émile ZOLA, *L'Argent*, chapitre VI, 1891.
4. Photographie d'une place boursière.

> CORPUS

5

S U J E T

Sujet inédit